

## Les Croates portent le message (et les ivrognes) comme ils peuvent

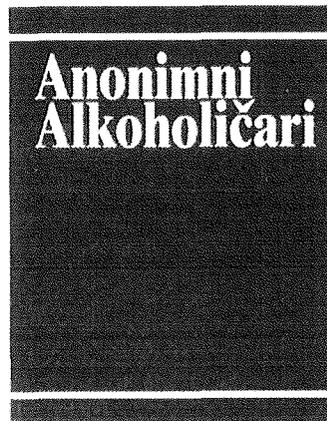
Dans un village près de Osijek, en Croatie, vit un groupe de religieuses qui se nomment les Petites Sœurs de Jésus. Si sœur Ignatia, l'amie non alcoolique des premiers AA, qui s'occupait inlassablement des ivrognes hospitalisés à Akron, Ohio et qui avait la langue bien pendue mais un cœur tendre, était toujours en vie, il est probable qu'elle aurait applaudi à leur victoire. C'est parce que, dit Terrence G., membre du Groupe Osijek, « les Petites Sœurs, toujours vêtues de bleu, sont très intéressées à travailler avec les alcooliques et ont effectivement fait le tour de leur village pour ramasser les ivrognes dans des charrettes pour les transporter à la maison. »

« Récemment, ajoute Terrence, nous avons eu une grosse fête à la résidence de ces religieuses. Deux membres célébraient leur premier anniversaire chez les AA, et un autre son deuxième. Les gens sont venus avec leurs conjoints et un homme a amené son jeune fils, à qui il avait déjà promis qu'il ne boirait pas pendant trente jours. Quelques soirs plus tard, quand il a reçu son médailon de 30 jours, je l'ai félicité, et je lui ai suggéré de ne pas courir au village pour fêter. »

Jusqu'à la fin des années 1980, alors que le vent politique en Europe de l'Est a viré complètement, les AA en Croatie n'existaient pour ainsi dire pas. Le mouvement en est encore à ses premiers balbutiements, et jusqu'à récemment, tout ce qu'il y avait de disponible en croate était la brochure *Les AA sont-ils pour vous ?* Mais Ksenija P., un membre qui habite Split, sur la mer Adriatique, a contribué à changer cela. L'an dernier, travaillant en étroite collaboration avec le Bureau des Services généraux de New York, il a traduit le Gros Livre en croate (SCR-2 : 5,60 \$US). Ce fut un travail d'amour et il se consacre maintenant à la traduction des *Douze Étapes et des Douze Traditions*. « Le programme des AA est un miracle et parle par lui-même, dit-il. Bien sûr, je voudrais être reconnu pour le fait que les AA ont des réunions régulières dans quatre villages de Croatie, et parce que les médecins et les églises et les institutions s'ouvrent à nous, mais je sais que n'ai rien fait d'autre que de transmettre le message »

Ksenija dit que « les gens ici font un travail extraordinaire de Douzième Étape. Les pionniers d'Osijek (deux ou trois années d'abstinence) prennent le train pendant 20 heures pour aider notre 'nouveau' en difficulté, le groupe de Rijeka. » Elle souligne qu'un petit groupe de femmes à Split « fait la joie de ma vie, et

les membres vivent tellement bien le programme. Un médecin de l'endroit, à la vue de notre succès, nous envoie maintenant ses patientes alcooliques, et cela nous reconforte beaucoup »



Terrence (dont Ksenija dit qu'il « n'est rien d'autre qu'un ange ») rapporte que dans la capitale croate de Zagreb, « les médecins du gros hôpital envoient à notre groupe, s'ils viennent de la région Osijek, tous ceux qui ont 'obtenu leur diplôme' après avoir suivi leur programme sur l'alcoolisme. Nous en comptons plusieurs à l'heure actuelle. Un homme, a reçu neuf fois son 'diplôme', un autre l'a eu huit fois ! (À

plusieurs occasions, ils se sont soûlés en route de l'hôpital à la maison.) Il est important de signaler que nous avons donné plusieurs exemplaires du Gros livre aux médecins de cet hôpital et à un autre qui a un programme semblable pour alcooliques, ainsi qu'à des prêtres et à beaucoup d'autres. »

À mesure que le temps passe, ajoute-t-il, « un ivrogne parle à un autre et notre petit groupe aide de plus en plus de personnes. Il m'a certainement aidé beaucoup. Il y a eu également des épisodes tristes. Une femme dans notre groupe a bu jusqu'à en mourir. Par le temps que nous l'avons amenée à l'hôpital, il était trop tard et les médecins n'ont rien pu faire. Mais sur une note plus heureuse, nous avons une personne qui nous supporte beaucoup dans un monastère chartreux de Slovénie. C'est un américain. Il envoie des lettres que je lis aux réunions. En retour, nous lui avons envoyé des livres AA et nous avons su qu'il avait pu intéresser à notre cause des visiteurs au monastère, de même que des membres de la famille de certains moines. »

Tous les lundis soir, dit Terrence, « le Groupe Osijek tient une réunion d'étude du Gros Livre maintenant qu'il est traduit. Et nous utilisons déjà la traduction sommaire des Douze et Douze dans nos réunions du jeudi soir. Hier, nous avons lu la Septième Étape et nous avons poursuivi avec une discussion animée. Vous l'aurez peut-être deviné, les AA en Croatie vont bien. »

---

**Le Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2000

**Adresse postale :** P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

**Abonnement :** Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

## En peinant sur la 'route du bonheur' dans la brousse d'Alaska

« Je cherche une solution à un problème, et je me demande si vous pouvez m'aider. Il s'agit du peu de réunions des AA en Alaska pour les alcooliques en rétablissement, actuels et futurs. »

John, qui habite McGrath, Alaska, s'est présenté comme « un alcoolique en rétablissement qui travaille comme thérapeute en abus de substance ». Il a dit dans sa lettre au Bureau des Services généraux : « Notre agence apporte de l'aide aux patients de l'extérieur dépendants de l'alcool, des drogues ainsi que des services en santé mentale aux résidents d'une région grande comme le Kentucky, où ne se tient actuellement qu'une seule réunion hebdomadaire dans chacun des deux villages, et deux fois par mois et pas toujours, une réunion dans un autre village. Ici, le problème d'alcool est sérieusement enraciné. Le taux de suicide, d'abus sexuel, d'abus de femmes et d'enfants et autres agressions est élevé plus que de raison pour un endroit qui a une population d'un peu plus de 1 400 habitants. »

John nous donne ses commentaires personnels : « Depuis que je suis membre des AA et conseiller professionnel, écrit-il, la ligne entre les deux est parfois floue. Ce n'est pas la même chose dans la brousse d'Alaska que dans la région prospère de l'État de New York, où j'ai trouvé l'abstinence et où les limites étaient plus faciles à comprendre. Je suggère aux personnes avec qui je vis et je travaille d'assister à des réunions des AA, qui sont pratiquement inexistantes. Là où il y en a, les gens souvent n'y vont pas parce qu'ils savent que moi, leur thérapeute, je serai là et ils ne sont pas à leur aise. Suis-je leur ami, leur thérapeute, un frère AA ou tout cela à la fois ? »

En recevant la lettre de John, le BSG a immédiatement communiqué avec deux membres des AA d'Alaska, dont Bill B., qui est président du Comité régional de la Collaboration avec les milieux professionnels en Alaska. « J'ai tout d'abord pensé, dit Bill, à trouver quelqu'un dans la même situation que John, quelqu'un avec qui il pourrait s'identifier, et j'ai tout de suite pensé à Jo B., notre secrétaire du CMP de la région en Alaska, qui portent aussi 'deux chapeaux', tout comme John. » Comme nous rapporte Jo en souriant, « Bill n'a demandé de prendre contact, mais quand il m'a donné le numéro de téléphone, il a oublié de donner le nom – un peu trop anonyme, peut-être ? Mais sérieusement, nous avons rapidement réglé la situation et j'ai communiqué avec John par e-mail. Nous lui avons envoyé les plus récents

bulletins de la région et des listes de réunion, un exemplaire du *LIM (Loners-Internationalists Meeting)* et beaucoup d'autres documents. Je l'ai accompagné à des réunions à Anchorage, à l'Assemblée d'État à Homer, et je lui ai présenté d'autres membres des AA. Je crois que cela a aidé John mais chose certaine, cela m'a aidé. »

Dans sa lettre, John avait exprimé une autre inquiétude : « Nous avons reçu des dons de livres, de sous et de publications de la part de groupes et d'individus AA de Rochester, New York, et je me demande si cela constitue une entrave à la Septième Tradition ». Bill rapporte : « En parlant avec John, je l'ai rassuré en lui disant que puisque c'était des AA qui faisaient des dons et que leurs contributions ne dépassaient pas les limites prescrites, tout était bien. »

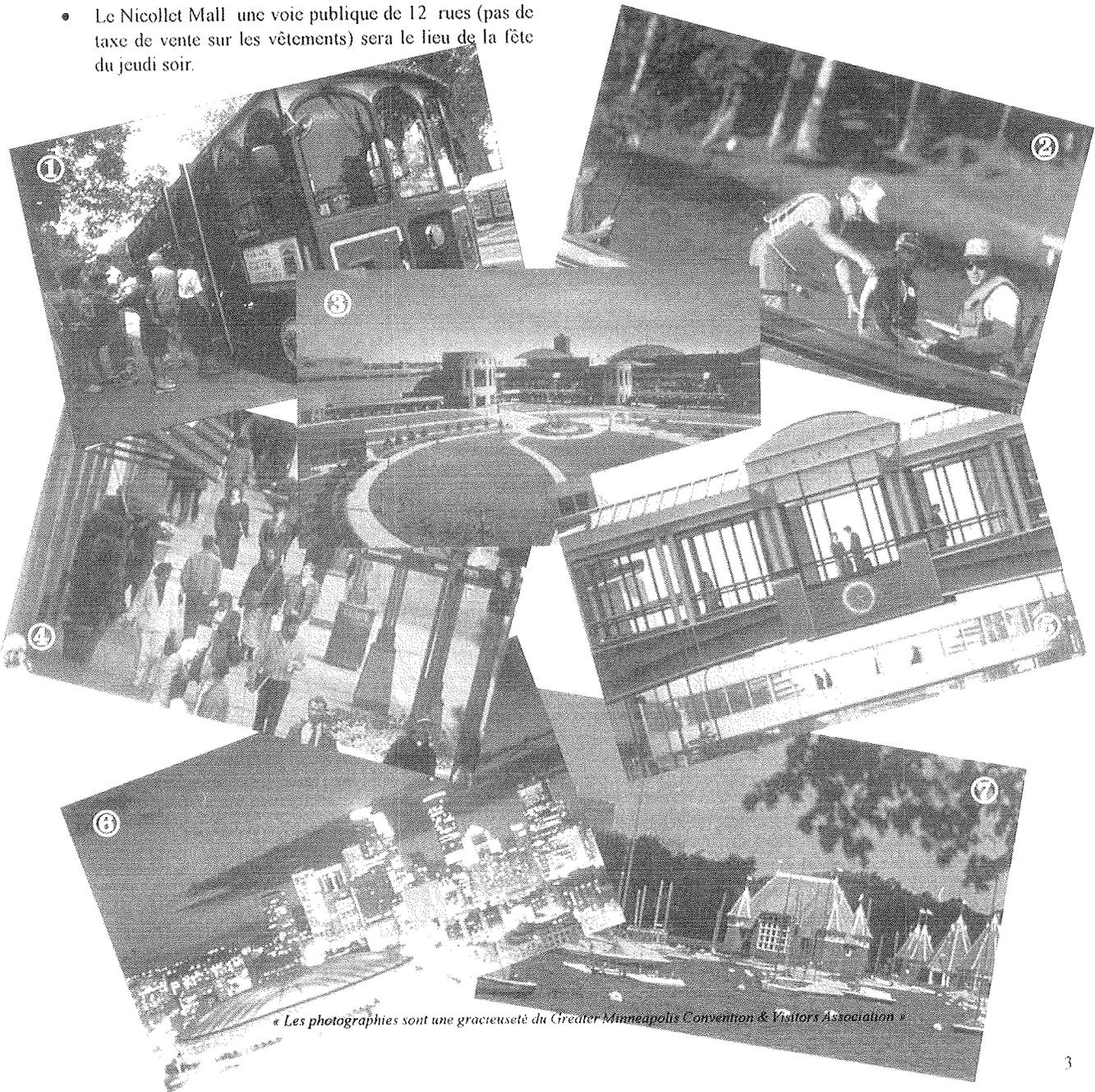
Ken K., ancien délégué d'Alaska, l'autre personne avec qui le BSG a communiqué concernant la demande d'aide de John, a rapporté : « C'est toujours une fête quand on peut avoir un contact avec un village ou une personne éloignée, puisque c'est là notre plus grande difficulté pour rejoindre les alcooliques. Par expérience, ce sont souvent dans les endroits les plus isolés que 'l'aide extérieure' est la moins appréciée. Nous avons eu des contacts à Kotzebue, Nome, Barrow, Dutch Harbor et Unalaska, et il y a eu de bonnes réactions pendant un temps, puis plus rien. Toutefois, nous continuons d'essayer. Il y a de nombreux groupes qui se réunissent mais qui restent en dehors de la structure de service, et nous n'entendons pas beaucoup parler d'eux. Quand il y a 1 685 000 kilomètres carrés à couvrir, il est difficile de se tenir au courant ! C'est seulement par des contacts comme celui-ci avec le BSG que nous avons une chance. »

En demandant de l'aide, John a dépeint une image très précise de la demande des autochtones d'Alaska et des difficultés de transmettre le message des AA. « On ne peut qu'imaginer la souffrance due à l'alcoolisme, qui n'est ni connue ni racontée, dans cette région, écrit-il. Si on ajoute à cela le déni profond inhérent au système familial et culturel des autochtones d'Alaska, et la méfiance et la méfiance face aux personnes de l'extérieur, on commence à comprendre la nécessité de transmettre le message des AA à ceux qui souffrent encore. Il faut beaucoup de temps pour développer des relations de confiance, et le simple fait de remettre un Gros Livre à quelqu'un, avec les meilleures intentions d'attirer plutôt que de réclamer, ne semble pas être la façon de procéder ici. Je crois que nous devons transmettre le message en personne, en partageant notre expérience, notre force et notre espoir dans les réunions des AA. C'est ainsi que cela a fonctionné pour moi. »

En terminant, John a dit : « Je crois que je ressens le même espoir et la même incertitude que nos deux fondateurs Bill W. et Dr Bob quand ils ont commencé. Dieu m'a mené en Alaska pour une mission, et j'éprouve le besoin de la réussir. Je suis reconnaissant de toutes les suggestions, de tout l'appui et de tous les dons de livres et de publications que vous ferez, tout ce qui pourra en aider d'autres à trouver le 'chemin du bonheur' qui m'a été montré. »

## Minneapolis, Minnesota — Saviez-vous que... ?

- 22 des 15 291 lacs du Minnesota sont situés à Minneapolis.
- Minneapolis est une combinaison du mot Dakota « Minne », qui signifie « des eaux » et du mot grec « polis » qui veut dire « ville ».
- Le Centre des congrès de Minneapolis qui a 280 000 pieds carrés, sera le site de la plupart des activités du Congrès.
- Le Nicollet Mall une voie publique de 12 rues (pas de taxe de vente sur les vêtements) sera le lieu de la fête du jeudi soir.
- Le Skyway System est un réseau piétonnier (au-dessus du niveau de la rue) de plus de 8 kilomètre de long
- Vous pouvez voyager par le Trolley du centre-ville.
- L'oiseau de l'État est le huard commun (ce qui rappellera quelque chose à certains membres des AA !)
- Les patins à roues alignées, le Scotch tape, le ruban adhésif, la crème de blé et le gâteau *bundt* ont tous vu le jour au Minnesota.



« Les photographies sont une gracieuseté du Greater Minneapolis Convention & Visitors Association »

## L'ouragan Irène n'a pas réussi à diminuer l'ardeur du Séminaire des intergroupes/bureaux centraux

Malgré le débordement des eaux, les retards des avions et les annulations causés par l'ouragan Irène, près de 150 gérants et employés d'intergroupes/bureaux centraux se sont réunis du 14 au 17 octobre, au Riverside Holiday Inn de Bradenton, Floride, pour le 14<sup>e</sup> Séminaire annuel des Bureaux centraux/intergroupes. En compagnie d'administrateurs du Conseil des Services généraux, des directeurs et des membres du personnel de A.A. World Services et du Grapevine, ils ont étudié des questions essentielles telles l'anonymat, la confidentialité des sites Web, la distribution des publications, les finances et autres.

Phil R., gérant du bureau central de Sara-Mana qui a été l'hôte du Séminaire avec l'intergroupe de Sara-Mana, rapporte : « L'hôtel était situé sur les rives de la rivière Manatee, qui menaçait sans cesse de sortir de son lit. Au milieu de la matinée du samedi, nous devions envisager la possibilité d'annuler l'événement, mais que faire ? Où aller ? Heureusement, nous n'avons pas été inondés et le séminaire a pu se dérouler normalement.

« Le fait d'avoir sur les lieux des gens du Bureau des Services généraux de New York a été particulièrement utile, parce qu'ils ont apporté l'expérience collective des AA dans la discussion de problèmes cruciaux ». Il souligne que les membres des AA de la localité recevaient les membres dans deux suites, l'une pour fumeurs et l'autre pour non-fumeurs, qui ont été bien fréquentés. Plusieurs participants débutaient leur journée tôt par un des nombreux événements en plein air : magasinage à St. Armands, nage et croisière autour de la baie Sarasota.

Marcus E., président de l'Intergroupe de Sara-Mana, a rappelé que le thème du présent Séminaire des intergroupes/bureaux centraux était « Je suis responsable », et il a dit que l'événement « constituait un symbole de notre but premier : être toujours là pour l'alcoolique qui souffre encore. » Quelques semaines avant le séminaire, ajoute-t-il, « une femme en détresse a téléphoné au service d'aide téléphonique avec des idées de suicide. Je savais que quelqu'un s'en était occupé, mais je pensais souvent à elle. Pendant la dernière réunion du séminaire, à laquelle les membres de notre localité pouvaient assister, une femme est venue me voir et calmement, elle s'est présentée sous le nom de Carol, et m'a remercié de lui avoir sauvé la vie. C'était une merveilleuse façon symbolique de clore l'événement. »

Pendant ce séminaire, il y a eu beaucoup d'ateliers planifiés, et des séances de partage impromptues. Le dimanche matin, les participants ont écouté avec fascination les présentations intitulées « Les AA dans le monde » et le premier à parler était Jack O., administrateur territorial de l'Est Central. Par la suite, Dick L., ancien délégué du Sud de la Floride a fait un récit émouvant de son voyage en Russie il y a quelques années, et Abigail H., gérante de l'Intergroupe de San Francisco, a décrit son récent voyage en Chine avec 13 autres membres des AA.

Parlant « de l'aide immense que ces Séminaires intergroupes/

bureaux centraux nous apportent pour transmettre le message des AA », Phil a signalé que les gérants de plusieurs petits intergroupes/bureaux centraux voulaient assister mais ne pouvaient pas se permettre les coûts du transport et autres dépenses inhérentes. « Il est important que les membres des AA sachent que nous sommes sur la ligne de feu pour aider. C'est vers nous que les alcooliques qui souffrent et le public se tournent quand ils veulent prendre contact avec les Alcooliques anonymes. S'ils comprennent cela, il est à espérer qu'ils seront plus disposés à contribuer aux dépenses de voyage occasionnées par ces séminaires. »

Pour obtenir un exemplaire du Rapport final du Séminaire de 1999, écrivez à : Phil R., Central Office of Sara-Mana, 1748 Independence Blvd., Sarasota, FL 34234 ; téléphone (941) 351-4818 ; ou fax (941) 355-8932. Une contribution de 6\$US est requise pour aider à payer les coûts d'impression et d'expédition.

Le 15<sup>e</sup> Séminaire annuel des bureaux centraux/intergroupes, organisé par le Bureau central d'Arkansas, Little Rock, aura lieu du 6 au 8 octobre, au Riverfront Hilton, à North Little Rock. Pour d'autres informations, communiquez avec Sharon M., Arkansas Central Office, 7509 Cantrell Road, Suite 106, Little Rock, AR 72207 ; ou téléphonez à (501) 664-7303.

---

## La Conférence 2000 aura les principes des AA en tête

La cinquantième Conférence des Services généraux – la première du nouveau siècle – aura lieu au Crowne Plaza Manhattan, pendant la semaine du 30 avril au 6 mai. Les 134 membres votants, 92 délégués É.-U./Canada, administrateurs et directeurs, ainsi que les membres du personnel du Bureau des Services généraux et du Grapevine, auront à l'esprit des questions reliées au thème de la Conférence : « Confier notre avenir aux principes des AA. »

En réfléchissant à ce thème, des participants – et d'autres membres – pourraient puiser précision et force dans les derniers mots du Troisième Concept : « La méthode AA tout entière repose solidement sur le principe de la confiance mutuelle. Nous avons confiance en Dieu, nous avons confiance en AA et nous nous faisons confiance mutuellement. Par conséquent, nous ne pouvons rien moins que faire confiance à nos chefs dans le service. Le 'droit de décision' que nous leur offrons n'est pas seulement le moyen concret qui leur permettra d'agir et de diriger efficacement, mais aussi le symbole de notre confiance implicite. » (*Le Manuel du Service chez les AA/ Douze Concepts des services mondiaux*, p.24)

La plupart des exposés suivis de discussions et des thèmes d'atelier planifiés à la Conférence traitent de rétablissement (« Confiance en un Dieu, tel que nous Le concevons », « Une maison propre », « Travailler avec les autres »), l'Unité (« Notre bien-être commun », « La conscience de groupe

éclairée et l'unanimité substantielle », « Pratiquer l'humilité vraie par l'anonymat ») et le Service (« Je suis responsable... », « Notre but premier », « L'esprit de rotation »). Il y aura aussi un « Atelier 2000 », basé sur le thème de la Conférence et qui comprendra des discussions sur les Étapes, les Traditions et les Concepts.

## **Rick W., du Minnesota, succède à Richard B. au personnel cadre du BSG**

Un jour, en août dernier, alors que Rick W. faisait son travail comme gérant de l'Intergroupe de Minneapolis, il a reçu un téléphone du Bureau des Services généraux, qui a changé sa vie. « Me voici ici, à peine quelques mois plus tard, s'étonne-t-il, vivant à New York et travaillant au BSG. Je ne peux pas croire que je suis ici, que c'est moi. »

Rick remplace Richard B., qui a pris sa retraite en novembre, après 11 ans de service. Aujourd'hui, Richard et sa femme, Susan, membre des Al-Anon, répartissent leur temps entre Long Branch, New Jersey, et Stuart, Floride. Quand il a commencé à travailler au BSG en octobre 1988, Richard avait dit qu'il considérait son travail comme un prolongement du service (*Box 4-5-9*, numéro des Fêtes 1988), et il a la même attitude pour sa retraite. « Je retourne à ce que je faisais, reporter et éditeur de journaux, nous dit-il à partir de sa maison en Floride, mais ce que j'ai aimé le plus, c'était de travailler avec les groupes des prisons, et je suis maintenant bénévole AA à la prison locale. Pour moi, je ne me sens jamais aussi bien que quand je travaille avec un autre ivrogne. »

Richard, qui a célébré 24 ans d'abstinence en janvier, trouve gratifiant « de voir encore à distance le travail qui se fait au BSG. Le point culminant de mes affectations de tâche a été le Service outre-mer. Les AA d'Afrique et de l'Asie de l'Est semblent être sur le point de se développer à une vitesse explosive, et j'ai hâte de voir les résultats. Mes amis au BSG me manquent et le temps que j'y ai passé était une bénédiction, mais aujourd'hui, il y a de nouveaux membres du personnel qui apportent un vent nouveau et des idées dynamiques dans le cadre de leur fonction. Bien qu'il soit nouveau, Rick est déjà intégré. Il a du talent et de la personnalité, et je lui souhaite un merveilleux voyage. »

Rick lui-même dit que son travail au BSG représente un autre « vnement merveilleux dans sa sobriété, qui a dépassé mes espoirs les plus fous. » Il ajoute : « Bien sûr, je ne suis très loin des jours où je buvais », alors que Rick avait 15 ans et le cadet d'une famille de quatre enfants élevés à Minneapolis. « Après l'école secondaire, se rappelle-t-il, j'ai abouti à l'Université de l'État de Moorhead, au nord de Minnesota, et je n'avais aucun projet, aucune ambition. Sauf pour l'alcool et pour essayer de m'intégrer et de commencer à tout contrôler. En attendant, je me suis spécialisé dans tout ce qui s'offrait à moi, à partir de l'informatique jusqu'au mathématiques, à l'anglais et à l'allemand, et, pour la bonne bouche, en gestion hôtelière. »

En septembre 1980, Rick est devenu abstinent au groupe Moorhead Thursday Night. Il dit : « Ce groupe avait été fondé par un ancien administrateur AA, Don N., qui était aussi le parrain du parrain de mon parrain. Don était membre des AA depuis 1948, alors qu'il avait 28 ans, et lui-même et son parrain étaient toujours abstinents et transmettaient le message. La camaraderie qui régnait dans le groupe était énorme, et le parrainage et le service n'étaient pas que des suggestions : quand on nous poussait à agir, on devait le faire. Je suis devenu Représentant auprès de l'Intergroupe alors que j'étais abstinent depuis un an et demi. »

Rick a vécu en Allemagne avant de se joindre aux AA. En 1983, il y est retourné, cette fois abstinent, et il a enseigné l'anglais et l'allemand à l'École internationale de Hambourg. « J'assistais aux réunions des AA, rappelle-t-il, et j'ai appris de première main que comme membre des AA, je n'avais pas à être seul n'importe où au monde où les AA existent. Ce qui veut dire presque partout. »

De retour aux États-Unis, Rick est allé vivre à Watertown, Dakota Sud, où il a géré un restaurant fast-food. « Suite à mon déménagement à Watertown, ajoute-t-il, je suis devenu membre actif du groupe Watertown Monday Night, j'ai été RSG (représentant auprès des Services généraux) et RDR (Représentant de district auprès de la région). C'est à ce moment-là que j'ai commencé à voir la dimension mondiale des AA, une association mondiale dans laquelle je pouvais apporter une contribution. »

En 1986, il est retourné au Minnesota et a été successivement employé par deux librairies importantes. « Je me suis immergé dans le service local, rappelle-t-il. J'ai présidé le comité CMP du district (Collaboration avec les milieux professionnels), et j'ai été tour à tour trésorier du district et secrétaire. J'ai été chanceux d'acquérir beaucoup d'expérience en rapport avec les Traditions et le service. »

Au printemps de 1995, Rick a été nommé gérant de l'Intergroupe de Minneapolis. Un an plus tard, cet intergroupe, avec celui de St. Paul, ont été les hôtes du Onzième Séminaire annuel des intergroupes/bureaux centraux. « Ce fut beaucoup de travail, beaucoup de plaisir et une grande période de partage, se rappelle Rick. Nos intergroupes travaillent tellement pour aider les alcooliques qui souffrent encore et ceux qui sont en rétablissement, et souvent ils le font avec rien et une prière. Bill W, [un fondateur des AA] a vu juste quand il a dit que les intergroupes avaient 'sûrement tous une place spéciale réservée au ciel.' » (A.A. Grapevine, juin 1946 : *Le langage du cœur*, p. 32)

Le nouveau venu du Minnesota admet qu'il « s'ennuie de ses amis, surtout ceux que j'ai parrainés quand je suis retourné au Minnesota. » Toutefois, il est totalement pris par son travail, où il lui faut se familiariser avec son premier mandat, qui est triple : Centres de traitement, Isolés/Internationaux et Besoins spéciaux. « Je suis à jamais reconnaissant de la bonté et de l'aide que j'ai reçues de Richard (B.) et des autres ici, ajoute-t-

il. Le seul fait d'y penser m'émue aux larmes. » Quand il aura du temps libre, Rick sera prêt à y faire face. « J'aime lire et jouer au bridge, et je fais de temps en temps du jogging. Éventuellement, j'espère aller voir tous les spectacles à Broadway et off-Broadway, dit-il avec enthousiasme. Mais plus que tout, je veux demeurer abstinent et aider d'autres alcooliques. »

die, soucis d'argent, déceptions. Mais Dieu est en chacun de nous, et nous ne Le voyons pas avec nos yeux physiques mais avec les yeux du cœur. »

« Prenons en exemple la Deuxième Tradition, ajoute Georges : 'Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'Il peut se manifester dans notre conscience de groupe. Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas.' Tout ce que j'ai reçu vient de ce 'Dieu d'amour'... et il est impossible que je garde cela pour moi. Je dois donner ce que j'ai reçu gratuitement, cette merveilleuse recette spirituelle de sobriété. »

Georges, qui a aujourd'hui 92 ans et est sobre depuis 18 ans, salue Easy et louange le « Box 4-5-9 pour son utilité et son importance pour l'unité des AA. » Il dit haut et fort sa croyance que « le mouvement des AA est l'association la plus merveilleuse au monde parce qu'elle est faite d'amour. Nous nous aimons les uns les autres avec nos défauts, et c'est extraordinaire. Rien de semblable n'existe ailleurs dans le monde. »

## Des AA font 'une journée de partage' pour exprimer leurs besoins spéciaux

En juin dernier, la région Sud-Est de New York a tenu sa première journée de partage pour les besoins spéciaux, probablement le premier atelier du genre. Un grand nombre de personnes qui y assistaient ont admis plus tard que le message primordial entendu dans cette assemblée chaleureuse d'alcooliques en rétablissement, était, bien sûr, qu'il faut se pencher sur les besoins des membres des AA qui ont des besoins spéciaux, mais que fondamentalement, le mode de rétablissement dans le mouvement ne change pas. La conclusion retentissante : Nous avons la responsabilité d'être aussi ouverts à tous que possible, et d'offrir à ces membres une chance de vivre nos trois legs AA : Rétablissement, Unité et Service.

Environ 100 personnes, comprenant des gens avec des besoins spéciaux et d'autres qui se dévouent pour leur transmettre le message, ont participé à l'événement, parrainé par le Comité des besoins spéciaux de S.E.N.Y. Il a eu lieu à Manhattan, dans un lieu central avec accessibilité aux fauteuils roulants.

Naomi D., présidente du Comité des besoins spéciaux S.E. N.Y., a rapporté que « tous les ateliers ont fait l'objet d'échanges d'idées extraordinaires, et nombreux sont ceux qui ont dit combien ils étaient heureux de ne plus avoir à se sentir isolés du Mouvement. Les membres étaient libres de poser des questions, et aussi de partager. Il y a eu un atelier sur Internet, signale-t-elle, qui a été particulièrement apprécié par de nombreux membres qui ont de la difficulté à quitter leur maison ou à communiquer de façon traditionnelle. Un monde tout nouveau s'ouvrait à eux. »



Le Manuel du Service chez les AA/Les Douze Concepts des Services mondiaux a fait 'peau neuve', de la couverture au contenu. L'édition 1999-2000 du Manuel du Service a été complètement réécrite et réorganisée, comme il avait été suggéré par la Conférence des Services généraux de 1997, et approuvé par la Conférence de 1999.

## Un canadien salue un pionnier avec sa recette de sobriété

À la fin de l'an dernier, Georges L., de St-Albert, Québec, a lu dans l'édition française du Box 4-5-9 (oct.-nov. 1999) l'histoire de Muir « Easy » E., qui dit de lui qu'il est « le plus vieil ivrogne sobre qui a trouvé l'abstinence en Floride », il y a 57 ans. Georges s'est empressé d'écrire au Box 4-5-9.

« Je félicite mon ami Easy pour ses 57 ans d'abstinence, écrit-il. Par la grâce de Dieu, c'est possible, un jour à la fois. Je veux te dire, Easy, que moi, Georges, j'ai commencé à boire en 1917, alors que j'avais 10 ans, et j'ai bu pendant 64 ans. J'ai pris mon dernier verre le 21 mai 1981. C'est alors que la grâce de Dieu et le mode de vie spirituel m'ont touché à travers les membres des AA, au groupe Agir aisément, ici à St-Albert. Est-ce qu'on appelle ça un miracle ? Depuis ce temps, mon ami, c'est-à-dire 18 ans, je n'ai pas bu. »

Georges continue en offrant sa recette d'une sobriété confortable avec les AA : « Deviens ami avec les Étapes, les Traditions, les Concepts et les slogans ; apprend à aimer tout le monde malgré les différences de race, de couleur et de croyance. Il y a des jours heureux, note-t-il, mais les journées ne sont pas toutes pareilles. Certaines fois, il arrive toutes sortes de problèmes : mala-

Les participants qui avaient divers besoins spéciaux ont pris part à un atelier intitulé « Comment puis-je aider – Maladie/ handicap dans l'abstinence. »

Une membre des AA souffrant de troubles cérébraux a parlé de la difficulté d'aller aux réunions des AA en raison des renseignements inexacts dans les listes de réunions pour personnes en fauteuil roulant. Elle a ajouté que certaines personnes avaient de multiples infirmités, ce qui rendait la chose encore beaucoup plus difficile.

Une autre membre sur le comité a signalé que la région New York Sud-est avait fait de grand progrès au cours des derniers dix ans. Étant partie d'à peu près rien, dit-elle, la région a présentement une réunion pour les handicapés mentaux, une autre pour les mal voyants et au moins une réunion par semaine qui utilise un interprète en ASL (langage signé américain) pour les sourds et les malentendants. On a souligné que presque tous les groupes en viennent à accepter l'interprète en ASL non comme un visiteur, mais comme un lien entre les malentendants et les autres membres du groupe. (Les interprètes professionnels doivent respecter un code d'éthique très strict. Tout comme les médecins, ils sont tenus au secret, même au-delà des Traditions.)

Pendant un atelier intitulé « Comment le message vous rejoint-il », un membre sourd, dont le partage a été traduit du ASL en anglais parlé, a dit son désir d'être traité comme d'autres alcooliques, et à quel point le temps et les encouragements que lui ont donné les membres des AA ont contribué à changer sa vie. Il a dit que le service lui avait grandement rapporté dans son rétablissement, et il a insisté sur la nécessité du parrainage. Il a encouragé ceux qui entendent à s'intéresser davantage aux membres sourds en échangeant des numéros de téléphone, utiles pour communiquer avec ceux qui ne connaissent pas le ASL mais peuvent se servir d'un TTY ou du Service de retransmission disponible un peu partout.

Un autre participant a rappelé ses années dans des refuges et dans la rue, alors qu'il se débattait avec ses problèmes. Quand il est venu chez les AA, dit-il, il a tout d'abord éprouvé de grandes difficultés à s'intégrer, mais maintenant, il est abstinent depuis dix ans. Bien que craintif au début, il s'est engagé activement dans son groupe d'attache et aujourd'hui, il est reconnu comme « celui qui fait le meilleur café dans AA ».

Il a aussi servi à titre de représentant auprès des Services généraux et représentant de district. Il attribue une grande part de son succès aux membres qui ont pris le temps de lui expliquer le programme et le rôle vital du service, en disant : « Si tu veux garder ta sobriété, il faut que tu la donnes ».

Le dernier conférencier de la journée était Denise B., ancienne déléguée (groupe 43), qui a exprimé sa gratitude pour cette journée de partage. Elle a dit aux participants : « Il y avait un temps où aucun comité n'existait, et peu d'intérêt des membres pour essayer de trouver des moyens de rejoindre les alcooliques qui ne cadraient pas dans une catégorie régulière en ce qui a trait aux communications AA. » Elle a ajouté qu'elle était une PAT (personne apte temporairement), qu'elle avait été « égoïste

d'une certaine façon, en pavant la route pour s'assurer que des ressources seraient là pour moi plus tard ».

Denise a ensuite remercié les membres de leur appui au groupe *Living Sober*, pour les alcooliques mentalement retardés. « pour leurs leçons de patience et de tolérance et leur penchant à rester simple quant à la façon dont ils mettent le programme en pratique. » Elle a aussi mentionné qu'il y avait maintenant à la disposition des membres quelques publications de rétablissement AA écrites dans un niveau de langue plus accessible à ceux qui avaient des difficultés de lecture, ainsi que des documents en ASL, des vidéocassettes et autres formats pour les handicapés. (La liste complète se trouve dans le catalogue du BSG, intitulé *A.A. Literature and Audiovisual Material for Special Needs*.)

« Vous savez, souligne Denise, nous sommes tous des PAT. On ne peut pas dire quand l'un de nous aura besoin de documentation pour besoins spéciaux, ou de services, afin de demeurer abstinent chez les AA. »

## Quand il suffisait de transmettre le message

L'abstinence vient en gros et petits emballages, prend des formes, des couleurs et des formats variés. Si nous l'attendons, souvent elle ne se matérialise pas, pour réapparaître lorsque nous ne regardons pas. C'est ce qu'à découvert Jay M., d'Akron, Ohio : « C'est Dieu qui décide qui deviendra abstinent, pas nous. Notre travail consiste à transmettre le message et de lui laisser le soin des résultats. Dans mon cas, je suis reconnaissant de dire qu'une aide supplémentaire est venue d'une source inattendue. »

Racontant son histoire à la Conférence territoriale de l'Est central en août dernier à Lansing, Michigan, Jay a dit que tout avait commencé en juillet 1982. « J'avais cessé de boire, dit-il, mais je n'étais pas sobre car je n'avais pas changé ma façon de vivre. Au début de mon abstinence, j'ai commis un délit financier qui a fini par me rattraper en 1995. C'est ainsi qu'après 13 ans de « sobriété » j'ai été emprisonné dans un établissement fédéral à sécurité minimum pendant plus de deux ans. »

Il poursuit : « En prison, nous avions une réunion des AA par semaine. Il y avait avec moi un homme qui comptait 10 ans d'abstinence et nous nous occupions tous deux de la réunion. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens qui assistaient aux réunions y étaient forcés par la direction de l'institution ; la plupart d'entre eux ne voulaient pas être là et dérangeaient, se moquaient ou riaient de ce qui se passait là. Un des pires s'appelait Rico, il venait d'Akron. Si vous regardez la définition de 'voyou' dans le dictionnaire, vous verrez sa photo.

« Il y avait 389 détenus males dans l'institution et quel que soit le crime, l'alcool et la drogue se retrouvaient à la source du problème. Nous n'avions pas de publications, seulement mon Gros Livre. Nous n'avions pas d'argent pour acheter des publi-

cations et mon (ancien) groupe d'attache a refusé de nous aider, en me disant que nous 'devrions nous supporter par nos propres moyens'. Ainsi, hors des partages de Jim et des miens, nous n'avions rien d'autre à leur offrir. Je me sentais abandonné sur une île. En désespoir de cause, j'ai écrit pour demander de l'aide au Bureau des Services généraux de New York.

« Tout ce que je savais du BSG, c'est que nous leur envoyions de l'argent une fois par année, et que c'était le quartier général des AA. Je n'étais pas très optimiste. Pourtant, trois semaines après ma démarche, le conseiller de mon étage m'a appelé à son bureau et m'a montré un colis qui venait du BSG, rempli de publications et de Gros Livres en couverture souple ! J'ai soudain compris que 'New York' était plus qu'un monolithe sans visage qui demandait de l'argent. Ils m'ont aussi dit que le représentant local du Comité des centres de détention communiquerait bientôt avec moi. »

Libéré de prison en mai 1998, Jay est rentré chez lui à Akron. En décembre, il assistait à une réunion de son nouveau groupe d'attache quand « je me suis retrouvé face à face avec Rico. Il m'a serré dans ses bras en me disant 'Mon homme, tu m'as sauvé la vie. Je ne pouvais rien faire en tôle à cause de ma réputation, mais je t'écoutais. J'ai lu ce livre dans ma cellule, seul. Je suis abstinent depuis un mois. Je t'aime, mon homme, tu as pris soin de moi.' »

Jay a ajouté : « J'étais stupéfié. J'ai alors compris qu'en prison, certains de ces hommes qui se moquaient extérieurement nous écoutaient, Jim et moi, intérieurement. Cependant, nous n'aurions jamais pu transmettre le message sans ce précieux colis du BSG. »

Jim a dit à son auditoire de la conférence territoriale : « C'est principalement suite à cette expérience que j'ai décidé de m'engager sérieusement dans le service. Je suis actuellement RDR [représentant du district auprès de la région] et je fais partie du comité local des archives. Les Douze Étapes m'ont sauvé la vie, mais le service a sauvé mon âme. »

---

## Le comité des services linguistiques de l'Oklohoma

Aidés par les membres des groupes anglophones, les groupes hispanophones de l'Oklohoma se sentent de plus en plus partie de la famille des AA, avec ce que cela comporte de proximité, d'appui et de responsabilité envers les autres alcooliques.

Ce n'était pas toujours le cas, jusqu'à la création du Comité des services linguistiques de la région, il y a à peine deux ans. Selon le co-président et ancien délégué (Groupe 43), Gene B. : « Depuis quelque temps, j'étais troublé du fait que nos groupes hispanophones semblaient se tenir à l'écart des activités générales des AA. Mon ami, Chino F., m'a expliqué que plusieurs membres ne comprennent pas l'anglais et qu'ils se sentent inconfortables d'assister aux réunions anglophones, même s'ils connaissent l'anglais, parce qu'ils ont de la difficulté à s'identi-

fier aux membres anglophones. Comme nous le savons tous, c'est l'attrait qui nous a attirés à notre deuxième réunion des AA et, éventuellement, à l'abstinence. Chino et un autre membre hispanophone, Antonio M., ont tous deux insisté sur l'importance de trouver des moyens de transmettre le message des AA à la communauté espagnole.

Gene ajoute que « pendant le Forum territorial du Sud-ouest en 1995, à San Antonio, Texas, j'ai regardé les membres espagnols écouter les traductions des partages dans leurs écouteurs. Par l'entremise d'un membre bilingue, les membres hispanophones posaient des questions et ont partagé pendant la séance d'échanges de vues. Ils faisaient partie intégrante du Forum et ont contribué à son succès. C'est à ce moment que mon cerveau a commencé à fonctionner », dit-il avec un sourire.

Dans la préparation d'un plan d'action, Gene souligne que « l'expérience collective des AA nous a été d'une aide inestimable. Après avoir rencontré les groupes espagnols locaux pour déterminer leurs besoins et commencer à corriger les problèmes de communication, quelques-uns d'entre nous ont parlé aux délégués d'autres régions du pays, dont ceux du Nouveau-Mexique et du Nord-est et Sud-ouest du Texas. Avec l'appui solide du Comité consultatif de la région de l'Oklohoma, nous avons créé un comité spécial de sept membres : cinq membres des AA hispanophones et bilingues, un RDR et moi. Nous avons préparé quatre suggestions que nous avons soumises à la réunion de décembre 1997 du comité régional. »

Gene rapporte que « le comité régional a voté en faveur de la création d'un comité de service portant le nom plutôt générique de Comité des services linguistiques, au cas où nous devrions intégrer une autre langue à l'avenir. La région n'a pas approuvé l'achat d'équipement d'interprétation, mais, par la suite, nous avons reçu suffisamment de contributions individuelles des membres pour l'acheter – ce qui a vraiment fait chaud au cœur du vieux soldat que je suis ! Nous avons reçu l'équipement à temps pour la conférence d'État de 1998 et nous avons été satisfaits de constater une présence en force des membres hispanophones. »

Soulignant que le Comité des Services linguistiques jouit d'un budget annuel de 400 \$, Gene dit que son co-président, Joe M., fait tout le travail : « Il parcourt la région, fait une bonne partie de la traduction et assiste à toutes les activités de la région et aux Forums territoriaux. Il a incité plusieurs membres hispanophones à s'engager dans le service et, grâce à ses efforts, la disponibilité de l'espagnol a non seulement attiré plusieurs nouveaux, mais le nombre de groupes hispanophones a augmenté, de trois en 1996 à huit aujourd'hui. »

Peu enclin à faire son propre éloge, Joe s'empresse de louer « les nombreux membres des AA hispanophones qui ont travaillé sans relâche – des membres comme Edgard A., du *Grupo Serenidad*, qui, sans arrêt, incite les gens à participer aux services des AA, et ne cesse d'informer les gens sur l'existence de publications des AA en espagnol publiées par le Bureau des Services généraux. » Joe explique que quatre des

groupes espagnols se retrouvent à Oklahoma City : *Grupo Nueva Viva* (le groupe d'attache de Joe), *Grupo El Oasis*, *Grupo Latino* et *Grupo Serenidad*. Le cinquième groupe est à Tulsa et s'appelle *Grupo Renovacion*. Il ajoute que « Les groupes hispanophones ont attiré peu de femmes à ce jour, mais nous progressons. En ce moment, des femmes bilingues d'Oklahoma City sont en train de créer un groupe hispanophone réservé aux femmes qui, nous l'espérons, attirera celles qui sont trop gênées pour participer aux activités des groupes où les hommes sont en grande majorité. » Il ajoute que plusieurs femmes connaissent l'existence de l'aide qui leur est disponible et qu'elles sont beaucoup plus nombreuses que les hommes dans le *Grupo Al-Anon* de Oklahoma City.

Joe et Gene sont tous deux d'avis que le Comité des Services linguistiques fait une différence. « Nos modestes efforts portent fruit, comme nous l'avions espéré, dit Gene. Et ce n'est pas fini ! »

---

## Comment créer de meilleures communications entre les groupes ?

« L'importance d'une bonne communication avec les groupes des AA et leur participation dans le service est mentionnée dans le Premier Concept qui dit dès le départ : ' Aujourd'hui, les groupes des AA détiennent la responsabilité suprême et l'autorité finale de nos services mondiaux – ces éléments particuliers de l'activité globale de service qui permettent à notre association de fonctionner comme un tout. ' » (*Le manuel du service chez les AA/Les Douze Concepts des services mondiaux*, p. 12)

Prenant la parole pendant une séance d'échanges de vues du Conseil, en juillet dernier, Ron G., directeur non-administrateur des Services mondiaux des AA, a poursuivi en ajoutant : « La communication et la participation sont essentielles à nos efforts pour encourager les groupes des AA à s'engager, et pour ajouter de l'attrait au programme. »

En développant le thème de la session, « Comment améliorer les communications entre Tous les groupes des AA », Ron a souligné que le Bureau des Services généraux travaille directement avec les groupes en partageant l'information, en répondant aux questions des nouveaux groupes, en tenant des dossiers de groupes, en publiant le bulletin des AA *Box 4-5-9* et en faisant rapport sur les contributions des groupes au BSG. Il a ajouté : « Au cours des années, d'importantes questions ont été soulevées : (1) Pourquoi certains groupes des AA ne s'engagent-ils pas dans le service ou n'appuient pas le Grapevine ? (2) Comment pouvons-nous stimuler l'intérêt pour le service et encourager plus de groupes à s'y engager ? (3) Comment pouvons-nous assurer que l'information sur les AA dans leur ensemble soit partagée dans tous les groupes ? (4) Nos outils de communication sont-ils effi-

caces ? (5) Quelle est la meilleure méthode de diffuser l'information ? »

En rapport avec ces questions et d'autres préoccupations, Ron a soutenu « il est essentiel que nous comprenions bien la question du nombre de groupes des AA et les changements récents dans sa croissance ». En janvier 1999, a-t-il souligné « il y avait 56 440 groupes actifs dûment enregistrés auprès du BSG aux États-Unis et au Canada. Si le nombre de groupes a augmenté de 13 510 depuis 11 ans, la croissance au cours des six dernières années a été de seulement 840 groupes (une moyenne de 140 nouveaux groupes par année). Cette tendance tranche sérieusement avec celle de la période précédente de 1988-1992, alors que le nombre de groupes enregistrés a augmenté de 12 760 (une moyenne de 2 111 par année). »

« De plus, ajoute Ron, au cours des quatre dernières années, le nombre de groupes est demeuré relativement stable, passant de 55 000 à 56 000. Si la moyenne d'augmentation nette n'était de que 140 groupes par année, le nombre de nouveaux groupes a augmenté en moyenne de 2 458 par année, et le nombre de groupes inactifs ou fermés a diminué de 2 318 groupes. En d'autres termes, si la croissance récente des groupes aux États-Unis et au Canada semble relativement stable, le renouvellement des groupes a été significatif. » Il a ensuite détaillé plusieurs domaines où nous concentrons nos efforts pour renforcer la communication avec les groupes des AA, dont :

*Les représentants auprès des services généraux.* « En 1998, il y avait 38 714 RSG et RSG adjoints, représentant 69 pour cent des groupes des États-Unis et du Canada. Tout comme les nouveaux apportent un nouveau souffle de vie à un groupe, un plus grand nombre de nouveaux RSG pourrait rajeunir notre travail de service. »

*Le Box 4-5-9.* « Ce bulletin constitue la source d'information la plus fréquemment reçue dans les groupes. À l'heure actuelle, la distribution de ce bulletin est de 50 000 exemplaires en anglais, 6 000 exemplaires en espagnol et 3 000 en français. Considérant la grande diffusion de cet outil de communication dans les groupes, la recherche de moyens d'en augmenter l'utilité pour les groupes – par exemple, en y insérant la nouvelle documentation de service – pourrait avoir un impact considérable. »

*Le Rapport final de la Conférence des Services généraux.* « La distribution de ce rapport annuel est différente, elle est fondée sur les efforts des délégués et de leur région. Selon une Résolution de la Conférence des Services généraux de 1988, confirmée en 1991, le *Rapport final* est envoyé à tous les RSG selon la méthode de distribution et les quantités déterminées par chaque délégué. Lors de la Conférence de 1999, les délégués ont commandé 47 780 exemplaires du rapport en anglais, 4 918 en espagnol et 2 671 en français, l'objectif étant que chaque groupe en reçoive un exemplaire. Compte tenu de la grande diversité des méthodes de distribution utilisées par les 92 régions, on peut se poser des questions sur l'efficacité de cet effort et se demander si nous respectons vraiment l'esprit de

la Résolution de la Conférence. Comment ce *Rapport final* est-il distribué dans chaque région ? Chaque groupe en reçoit-il un exemplaire ? Enfin, dans la mesure où chaque groupe ne reçoit pas nécessairement son exemplaire, le résumé publié dans l'édition de juin/juillet du *Box 4-5-9* répond-il aux besoins des groupes qui n'ont pas leur propre exemplaire ?

En terminant, Ron a ajouté : « Que penser des changements apportés à nos outils de communication au cours des ans ? Au début, les groupes utilisaient la correspondance. Avec l'évolution de la technologie, nous avons utilisé le téléphone et, plus récemment, la télécopie et le courriel. Depuis 1997, le recours au site Web du BSG a rapidement augmenté ; au cours des six premiers mois de 1999, le nombre de visites a atteint 1 821 par jour, en moyenne. Si les moyens de communication ont évolué, nous tentons de toujours respecter le principe de « premier arrivé, premier servi » dans nos réponses aux demandes. Que ce soit sur le Web ou ailleurs, nous poursuivons nos efforts pour renforcer les liens de communication avec les groupes des AA. Comme l'a dit si éloquemment, un des fondateurs des AA, Bill W. : « Il y a donc plus, chez les AA, qu'un ensemble de principes ; il s'agit d'une association d'alcooliques engagés dans l'action... » (*Le manuel du service chez les AA*, p. S8) Ensemble, nous pouvons faire notre part pour appuyer ces efforts. Car ils nous aident à transmettre le message d'abstinence aux autres alcooliques. »

---

## Centres de détention

### Les AA de Floride louent l'abstinence qui se maintient de l'intérieur à l'extérieur des murs

« Je commence à comprendre l'importance de l'entraide mutuelle des alcooliques et je le sais maintenant à cause de l'amour et de la bonté que vous nous avez témoignées... »

« Il est inspirant de savoir que le programme fonctionne vraiment dans le monde extérieur, et qu'il ne s'agit pas d'une autre combine dans laquelle on nous embarque pour passer le temps en dedans. »

« J'ai été étonné du nombre d'entre vous qui sont prêts consacrer leur temps à venir partager avec nous. Cela m'a permis de comprendre la sincérité de la Douzième Étape. »

Ce ne sont là que quelques-uns des témoignages de gratitude exprimés par 36 membres des AA d'un centre de détention du Nord de la Floride à leurs collègues de l'extérieur, après avoir partagé avec eux au cours d'un souper – qui avait débuté il y a des années comme une remise de prix, mais qui s'est transformé en un événement d'une journée complète, incluant petit déjeuner, déjeuner et réunion avec conférencier. Selon Jeri S., membre du personnel d'un centre de détention qui agit comme parrain à l'in-

térieur : « Chaque année, nous organisons deux banquets pour nos amis des AA et des NA [Narcomanes anonymes]. L'institution fournit les repas, mais nos détenus, dont certains travaillent aux cuisines, s'occupent du reste – du choix du menu, à la préparation des repas, du montage de la salle au service. Cette année, une trentaine de membres des AA de l'extérieur ont assisté à ce banquet AA en compagnie d'environ 150 détenus. Au menu du petit-déjeuner : brioches au café, gâteaux aux fruits secs (ils ont adoré), jus, café et lait. Au déjeuner, il y avait du poulet frit, du jambon, des fèves au lard, de la salade de chou, des légumes variés, du gâteau, des biscuits, des breuvages et autres choses. Comme la vaisselle était jetable, le nettoyage des tables a été simplifié. »

Le banquet AA a toujours lieu un dimanche et il n'est surtout pas improvisé. « Deux mois avant l'événement, dit Jeri, la date est communiquée aux détenus. S'ils veulent y participer, ils sont libres, mais ils acceptent de participer à toutes les réunions des AA qui ont lieu à compter de ce moment, jusqu'au jour du banquet. »

Après le dernier banquet, 36 membres des AA de l'institution ont écrit des lettres de remerciement individuelles à leurs amis AA de l'extérieur. L'un d'eux a écrit : « Cela signifie beaucoup pour moi qu'il y ait à l'extérieur des gens qui se soucient sincèrement de notre bien-être. Plusieurs d'entre nous font des efforts pour refaire leur vie. La présence de gens comme vous améliore grandement nos chances de réussite. J'espère que vous continuerez de vous préoccuper de notre bien-être parce que c'est ce qui manquait à plusieurs d'entre nous avant. » Un autre détenu écrit : « Vous nous avez démontré, à nous, détenus, que si nous demeurons abstinents, nous pourrions, nous aussi, devenir des membres productifs de la société. » Un autre membre a résumé sa pensée ainsi : « Tout cela est une question d'Unité des AA, n'est-ce pas ? »

Christopher, RDR de la région, est d'accord. « Que des membres des AA de l'extérieur viennent à l'intérieur représente autant pour nous que pour les détenus, » dit-il. « Nous ne faisons que transmettre le message – leur laisser savoir que AA n'est pas un endroit où nous allons, mais un mode de vie que nous avons adopté. Quelle belle chose à voir lorsque le message porte et qu'ils deviennent véritablement abstinents et sobres et mettent en pratique les Étapes et les Traditions ! »

Jeri ajoute qu'en plus du banquet annuel, « des réunions marathon sont organisées pendant les grandes fêtes, alors qu'il est particulièrement pénible d'être incarcéré et de se sentir seul. La dernière a duré 22 heures, de 6 heures du matin la veille du jour de l'An à 2 heures du matin, le jour suivant. Il y a eu un magnifique partage d'expérience, de force et d'espoir entre les membres des AA de l'intérieur et les bénévoles de l'extérieur qui ont pris le temps de venir les rencontrer. Comme l'a dit un de nos gars dans une lettre de remerciement : 'C'est seulement en regardant le passé qu'on peut comprendre la vie. Mais ce n'est qu'en regardant vers l'avenir qu'on peut la vivre. Merci, et je vous souhaite à tous une bonne journée.' »

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Février-mars 2000

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

AVRIL

15-16 Alma (Québec) - Congrès du district 89-14, Tourrelle du Collège d'Alma, 675, boul. Auger O., Alma (Qc) G8B 2B7 - Thème : AA, point tournant vers la lumière. - Inf. : Prés. : (418) 668-6939

28-30 Mont-Tremblant (Québec) - 27<sup>e</sup> Congrès AA des Laurentides (Dist. 90-04), 121, avenue Cuttle, Mont-Tremblant (Qc) Participation Al-Anon et Alateen - Thème : Un millénaire d'espoir - Inf. : Prés. : (819) 681-0007. Rés. Chambres : 1-800-567-8341

MAI

5-6 Cap-de-la-Madeleine (Québec) - 16<sup>e</sup> Congrès AA du Cap-de-la-Madeleine, Polyvalente des Estacades, 501, rue des Érables, Cap-de-la-Madeleine (Qc) - Inf. : Prés., 7 Rochefort, Cap-de-la-Madeleine (Qc) G8T 7M8

MAI

6-7 Victoriaville (Québec) - 16<sup>e</sup> Congrès AA Dist. 88-03, Collège Clarétain, 663, boul. Gamache, Victoriaville (Qc) G6P 5R8 - thème : Heureux (se) d'être sobre - Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., 59 Monfette, #215, Victoriaville (Qc) G6P 1J8

19-20 Magog (Québec) - 19<sup>e</sup> congrès bilingue AA, Dist. 88-11, Polyvalente La Ruche, 1255, boul. des Étudiants, Magog (Qc) - thème : Le courage de changer. Inf. : Prés., (819) 868-0707

26-28 Charmey/Gruyère/Canton de Fribourg (Suisse) - Congrès 2000 SG Alcooliques anonymes de suisse Romande et Italienne, centre réformé, charmey/Gruyère/Canton de Fribourg (Suisse)

## VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL, MAI, JUIN ?

Veuillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur les événements **de deux jours ou plus** au plus tard le **20 MARS 2000**, afin qu'elles soient publiées dans le Calendrier des événements du *Box 4-5-9*, numéro AVRIL-MAI 2000.

Date de l'événement : .....

Lieu (ville, état ou prov.) : .....

Nom de l'événement : .....

Pour information, écrire (adresse postale exacte): .....

## COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

(Publié tous les deux mois)

Veuillez compléter ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante

**A .A.W.S., Inc.**  
**P.O. Box , Grand Central Station**  
**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$US

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6,00 \$US

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code Postal.....

*\*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*